

# Foi, chemin vers Dieu, vers l'autre.

par le Père Bruno NOVITSKI.

Tous les jours de notre vie, nous réalisons une multitude d'actes de la vie quotidienne en faisant preuve de confiance. Je vais prendre quelques exemples. Le matin, papa prend la voiture pour se rendre à son lieu de travail. Il démarre et il roule tout de suite. Il ne fait pas de contrôle technique détaillé. Il fait simplement confiance à son garagiste qui entretient sa voiture.

Un autre exemple : vous, les parents, lorsque vous confiez vos enfants à l'école, vous faites confiance à l'institutrice qui va avec vous participer à l'éducation de vos enfants. Un dernier exemple : dans le couple, entre mari et femme, s'établit et grandit une relation de confiance, dans l'amour qui se vérifie même lorsque l'un des conjoints est absent du foyer pour raisons professionnelles.

Oui, notre vie repose sur la confiance en passant par les choses les plus simples de la vie quotidienne jusqu'aux choix les plus importants.

Les exemples que je vous ai donnés sont une invitation à reconnaître finalement que tous les êtres humains sont fondamentalement des êtres croyants. Nous sommes créés pour croire. Même le plus irréductible des athées croit dur comme fer à ses idées, il croit au but qu'il poursuit. Nous le voyons bien, que nous soyons enfants ou adultes, nous nous reposons bien souvent sur l'autre, nous nous appuyons sur ce que dit ou fait l'autre et, à l'extrême, lorsque nous sommes malades, nous nous laissons porter par l'autre comme, par exemple, le médecin ou l'infirmière.

*Se reposer, s'appuyer sur, prendre appui, être porté*, tous ces mots de notre vie quotidienne sont là pour témoigner de notre confiance et j'irai jusqu'à dire de notre foi, notre foi en Dieu, notre foi envers l'autre.

Quand nous lisons la Bible, nous nous apercevons que ces mots que j'ai relevés y reviennent très souvent : « Seigneur, je défaillais, soit mon soutien, soit mon appui, mon bouclier ». « Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble au mont Sion ». « Si vous ne vous appuyez pas sur ma Parole vous ne tiendrez pas » dit le Seigneur par la bouche du prophète Isaïe. (7,9).

«Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu. Comme un berger, il fait paître son troupeau, il porte sur son cœur les agneaux » (40,11).

Le peuple d'Israël exprime sa foi en disant Amen. C'est solide, c'est digne de confiance, c'est vrai. Un seul mot pour dire tout cela. Pauvreté d'un seul mot mais quelle richesse de sens. Et le plus extraordinaire c'est que la foi du peuple d'Israël, la foi d'Abraham comme de Moïse repose essentiellement sur une parole, mais pas n'importe quelle parole, la Parole de Dieu.

Oui, c'est dur de faire confiance totalement à quelqu'un que l'on ne peut pas voir. La foi du peuple d'Israël a été mise souvent à l'épreuve. C'est pourquoi la foi de ce peuple, comme la nôtre d'ailleurs, nous qui nous réclamons du Christ, est un don de Dieu. Sans la force de l'Esprit, sans le souffle de Dieu même, nous ne pouvons pas avec nos propres forces nous mettre à son écoute, nous ne pouvons pas répondre à son appel. La foi requiert chez l'homme toute son intelligence, une ouverture de son cœur, une écoute. La foi, pour qu'elle prenne naissance en l'homme, demande également l'intervention de Dieu. Dieu suscite la foi. Il ne force jamais l'homme à croire en lui, à croire en sa Parole. Dieu éveille et fait grandir la liberté de l'homme par des signes.

Pour nous, chrétiens aujourd'hui, notre foi est toujours aussi forte mais en même temps elle reste fragile et menacée. C'est la foi au Christ qui nous donne cette espérance, elle nous rend forts devant les épreuves, elle nous fait tenir debout. Notre foi est un attachement, non pas à une idée mais à quelqu'un : le Christ Jésus. Notre foi est un attachement, non pas envers un disparu mais envers un vivant : le Christ ressuscité.

**Parce que nous croyons que Jésus vient de Dieu, qu'il est le Fils de Dieu, notre foi est alors, en même temps, un chemin vers Dieu et un chemin vers l'autre, vers le prochain, vers tout homme.**

Cette confiance, cet amour que Dieu a pour nous est une invitation à avoir confiance et à aimer, de la même manière que lui, tous les hommes. Mais notre foi reste fragile, elle peut être menacée, ébranlée.

Fragile car nous sommes et nous resterons des hommes, des femmes, des créatures limitées dans le temps, imparfaites, marquées aussi par le péché.

Oui, notre foi est fragile et peut vite tomber. Comme la foi du Peuple d'Israël invité à écouter Dieu qu'il ne pouvait voir, notre foi aujourd'hui est mise à l'épreuve. Nous sommes tentés d'aller chercher notre bonheur ailleurs, dans la télé, dans le sport, dans la drogue où que sais-je encore. Nous sommes tentés de chercher Dieu là où il n'est pas. C'est humain et Dieu prend en compte notre faiblesse, nos limites. Pour se révéler Dieu envoie son Fils. Jésus a donné des signes de la présence de Dieu parmi les hommes à travers les guérisons.

Aujourd'hui, nos églises traversent une épreuve. Nous constatons que la foi ne va pas de soi. Nous voyons aussi des adultes et des jeunes qui se mettent en marche à la suite du Christ. Nos communautés chrétiennes progressent dans la

foi et deviennent de plus en plus authentiques. Nous nous rendons compte de plus en plus du besoin de nourrir notre foi, de la fortifier, de l'entretenir pour pouvoir la proposer à d'autres, ceux qui ne connaissent pas encore le Christ et la Bonne Nouvelle de l'Évangile. **Nourrir notre foi, cela n'est possible qu'en accueillant ce que Jésus nous donne, c'est-à-dire sa Parole, sa vie. C'est accepter que Dieu pose son regard sur moi, un regard qui aime et qui pardonne, un regard qui fait grandir, un regard qui me pousse à aller toujours plus loin.** Les signes que Jésus donne à l'Église et aux hommes de bonne volonté sont aussi forts et aussi discrets que ceux qu'il a donnés il y a deux mille ans.

Le premier signe c'est d'abord notre propre témoignage.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». « Voyez comme ils s'aiment » disait-on des premiers chrétiens.

Le deuxième signe qui nous invite à reconnaître Dieu présent, c'est la parole même de Jésus : « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

En effet, si nous chrétiens nous croyons en Jésus comme étant l'envoyé de Dieu, alors nous devons changer notre regard et croire dans la foi que tout homme est aussi un signe de la présence de Dieu sur cette terre.

La foi au Christ nous mène loin, elle nous fait sortir de nos maisons et nous entraîne sur les chemins que Jésus lui-même a pris.

Il nous faut du souffle pour suivre le Christ. Nous l'avons. C'est l'Esprit-Saint reçu le jour de notre baptême. Désormais nous vivons de la vie de Dieu. « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » a écrit saint Paul. Que chacun de nous puisse faire cette expérience dans la foi que c'est bien le Christ qui vit en nous, qu'il est présent et qu'il agit par sa grâce et à travers nous dans notre monde afin de nous mener à son Père.

-----